

Les travaux du couvent sous la direction de M. le Curé et de la Sœur Caron touchaient à leur fin; les sœurs avaient hâte d'abandonner leur résidence temporaire pour occuper leur beau couvent. On parlait de la bénédiction de la maison nouvelle, d'une cloche et voici comment s'en exprime M. Quevillon à son évêque le 13 octobre 1849: "Je voudrais m'entendre avec Votre Grandeur pour fixer le jour de la bénédiction du couvent. En même temps on se propose d'y faire la bénédiction d'une cloche pour cette maison."

L'hon. B. Joliette achevait en l'automne de 1849 son chemin de fer reliant le village de l'Industrie à celui de Lanoraie et on parlait de faire venir Monseigneur Bourget pour le bénir, car M. Joliette avait coutume d'appeler son évêque pour bénir chacune de ses entreprises. M. le Curé de Sainte-Élisabeth comptait aussi sur cette venue de l'évêque de Montréal à l'Industrie, pour faire bénir son couvent. Il en cause ainsi dans sa lettre du 21 octobre 1849: "Si Votre Grandeur se décide à venir faire l'inauguration du chemin de fer de M. Joliette, nous aimerions bien à vous avoir ici, pour bénir couvent, cloche et ériger en même temps un petit chemin de croix au couvent. Faites cette faveur aux pieuses